Document generated on 04/16/2024 6:35 a.m.

**Revue d'histoire de l'Amérique française**

# BRAULT, (Lucien), *Histoire de la Pointe-Gatineau*, Montréal, École industrielle des Sourds-muets, 1948

Louis Taché, c.s.sp.

Volume 2, Number 3, décembre 1948

URI: https://id.erudit.org/iderudit/801487ar
DOI: https://doi.org/10.7202/801487ar

See table of contents

Publisher(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (print)
1492-1383 (digital)

Explore this journal

Cite this review

Taché, L. (1948). Review of [BRAULT, (Lucien), *Histoire de la Pointe-Gatineau*, Montréal, École industrielle des Sourds-muets, 1948]. *Revue d'histoire de l'Amérique française*, *2*(3), 453–454. https://doi.org/10.7202/801487ar

Tous droits réservés © Institut d'histoire de l'Amérique française, 1948

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

*BRAULT*, (Lucien), *Histoire de la Pointe-Gatineau*, Montréal, École industrielle des Sourds-muets, 1948.

On doit féliciter M. le Curé Lalonde, de Pointe-Gatineau, d'avoir patronné la publication de cette plaquette sur l'histoire de sa paroisse, et d'avoir choisi pour l'écrire M. Brault des Archives Nationales. La monographie contribue en effet à enrichir l'histoire régionale du Nord de l'Outaouais et l'auteur s'est déjà acquis une réputation par son livre sur Ottawa.

L'histoire régionale et, en particulier, les monographies de paroisses constituent un genre littéraire ingrat. A moins que la localité ne soit très ancienne ou n'ait connu des événements très importants, il est difficile de raconter le passé local de manière à satisfaire à la fois les vivants jaloux de leur gloriole familiale, et les historiens de métier. Ceux-ci, tout en appréciant le matériel fourni pour la grande histoire, sont agacés par l'importance toute relative, donnée, — et comment faire autrement ? — à de très menus faits.

M. Brault a-t-il évité cet écueil ? Il l'a certainement entrevu car, en plusieurs endroits, il s'excuse de n'avoir pu y parer. Disons aussi à sa décharge que le genre de la monographie locale n'exclut pas un certain humour et une certaine naïveté de style. Les pages 49 et 50 nous offrent un trait charmant. Un astucieux « pompier volontaire » arrivé sur les lieux d'un incendie au grand galop mais avec une barrique d'eau à moitié répandue emporte la prime sur un concurrent plus consciencieux arrivé plus lentement mais avec deux barriques pleines. Mais l'auteur nous plaît moins lorsqu'il parle de

« l'installation d'un curé dans la chaire de vérité » (p. 105) ou qu'il loue d'une manière grandiloquente (passim) des vertus et des sacrifices qui entrent à peine dans l'exercice d'un civisme élémentaire. — On nous permettra aussi de signaler un « en devoir » qui sent fort son « on duty » au lieu de « en service, en fonction » (p. 44); — un *bien que* avec l'indicatif (p. 31).

Pour le fond, la recherche est consciencieuse et couvre ce qu'on pouvait s'attendre à trouver dans un ouvrage de cette espèce. Nous avons cependant trois remarques à faire. Si l'on compare les photos des pages 16 et 160, on trouvera que l'expression employée page 11, — « une bande de terre », — décrit mal la Pointe-Gatineau, sauf en temps d'inondation. A la page 16, l'auteur dit que le « tracé » de la rivière Gatineau se trouve, pour la première fois sur une carte de 1831. C'est exact pour le *nom*, mais pas pour le *tracé*: nous avons en effet sous la main des fac-similés de cartes du XVIIIe siècle où l'on repère une rivière qui ne peut être autre que la Gatineau; même la carte de 1632 de Champlain, si l'on se réfère à son texte, indique bien plus la Gatineau que la rivière du Lièvre. Il faut être par contre reconnaissant à M. Brault d'avoir apporté des éclaircissements à l'histoire du mot Gatineau, véritable petite énigme historique. — Au début du chapitre IV, nous aurions aimé voir une carte des anciens chemins de la banlieue de Hull: cela nous aurait au moins autant intéressé que les photos des honorables et sympathiques hommes politiques qu'on trouve ailleurs.

Ces critiques n'enlèvent pas à cette plaquette le mérite d'une œuvre intéressante et encourageante pour tous ceux qui désirent voir progresser l'histoire régionale. En particulier, M. Brault aura contribué à rétablir la réputation d'une population parfois injustement dénigrée: dans les pages 20 et suivantes, l'auteur expose bien clairement la source de cette mauvaise renommée. Pour les jeunes du « pays », désormais fournis des meilleurs éléments d'éducation, ce petit volume sera d'une lecture fort instructive.

Louis TACHÉ, C.S.Sp.